

LE COIN DU FEU

REVUE MENSUELLE

ABONNEMENT: }
\$2.00 PAR ANNEE.

OCTOBRE 1895

ADMINISTRATION: }
23 RUE ST. NICOLAS.

SOMMAIRE

UN MONUMENT HISTORIQUE,	Mme Dandurand.	HYGIENE,	• • •
LA SECTION DES BEAUX ARTS À LA " KERMESSE," • • •		LA MODE,	• • •
UNE MEPRISE CHINOISE,	Marie Vieuxtemps.	CONTE DE FÉES VÉRITABLE,	Charles de Vitis.
NOTES D'UN MONDAIN,	Muscadin.	LA CUISINE,	Toune-Broche.
SAVOIR-VIVRE,	• •	PAGE DES ENFANTS,	Georges Brunel.
ICI ET LÀ,	• • •	LE THÉ DE CINQ HEURES,	Chic.
LA DERNIÈRE CLASSE,	Alphonse Daudet.	LETTERES D'UNE MARRAINE,	Em. Raymond.
DÉCLARATION (poésie),	Louis Coqueton.	A QUOI TIENT LE SORT D'UN PEUPLE,	• •

Un Monument Historique.

CHÉNIER.

Pour la première fois l'autre jour je passai devant la nouvelle statue de la place St. Denis.

Notre orgueil national n'est pas gâté. Quoique ce continent tout entier ait été durant trois siècles le théâtre des combats, des faits d'armes de nos ancêtres, peu de chose rappelle ces héros dignes de l'antiquité.

Aussi, quand le mois dernier la silhouette du Martyr de St. Eustache m'apparut se détachant sur le ciel violet—un vrai ciel du Canada, froid et mélancolique — en fus-je profondément émue.

Le monument est modeste, banal ; l'effigie du soldat canadien ne porte aucune signature illustre ; elle sort d'une usine embesognée, où l'ouvrier travaille avec conscience sans rechercher la gloire ; nul bas-relief pompeux ne commente la vie du patriote — vie humble qui s'efface toute derrière une mort glorieuse. Mais cette simplicité même, cette livrée du pauvre, rend plus touchant, plus pénétrant encore le souvenir de nos braves défenseurs.

Un contre mille ils luttèrent sans armes contre le puissant despote. Avec sérénité ils donnèrent à la patrie le seul bien qui leur restât : leur vie.

Chénier au matin de la fatale journée nouait sa chaussure comme le boulanger entraît :

—Tu vois, mon ami, lui dit gaîment l'humble héros, je me chausse en ce moment, mais je ne sais qui me déchaussera ce soir !"

C'est ainsi qu'ils se sacrifiaient avec joie, sûrs que leur sang serait la semence de nos libertés.

Je voudrais qu'on mit sur le socle du monument Chénier cette devise d'un condottière du moyen âge :

Pas n'est besoin d'espérer pour entreprendre, ni de réussir pour persévérer.

Ce précepte a toujours inspiré la bravoure de nos vaillants ancêtres.

C'est cette foi indomptable qui remit tant de fois sur pied pendant la guerre de sept ans les troncçons épars de l'armée française. C'est ce courage désespéré qui fit du dernier acte de la lutte où nous fûmes écrasés, une victoire pour nos soldats. C'est la fierté de notre race qui valut à la poignée de braves acculée à Montréal en 1859, avec le chevalier de Lévis, de capituler devant les légions anglaises avec les honneurs de la guerre.

Et c'est toujours cette vaillance irréductible que